

Expérimentation : Laboratoire Jeunesse (« Le Labo »)

Porteur : Association de La Fédération d'animation rurale en Pays de Vilaine (la Fédé) Budget du projet : 151 660 € Subvention du FEJ : 84 000 €		Évaluateur : Cabinet d'évaluation Coop'Eskemm	
Durée de l'expérimentation : 1er juillet 2020 au 31 octobre 2022			

1. Le projet

Le « Labo jeunesse » mis en œuvre à Redon (Ille-et-Vilaine, Bretagne) est défini comme « un parcours créatif et collectif de 3 mois » constituant « un espace d'apprentissage » pour les jeunes de 16 à 30 ans qui y prennent part. Les objectifs poursuivis à travers la mise en œuvre du Labo sont de « développer et renforcer les compétences psychosociales (des participants) à travers la pratique de disciplines diverses (artistique, culturelle, sportive et manuelle) », de soutenir l'engagement collectif des jeunes et de leur permettre de constituer une force de proposition dans le territoire.

Le Labo s'inscrit dans un tiers-lieu, Le Parallèle. (Si Le Parallèle n'a pas été financé par le FEJ, il s'est néanmoins développé en parallèle et en lien étroit avec le projet du Labo). Le Parallèle comprend d'autres dimensions :

- Un hôtel à projets, qui se présente comme un espace ouvert accueillant tous types d'initiatives et expérimentations de projets portés par des jeunes du territoire ;
- L'accueil de différentes associations (Association Osons ici et maintenant, Formation Entreprendre autrement¹ ; l'Association Unis Cités²...);
- Des temps d'accueil et de permanence qui proposent des espaces de paroles entre pairs sur différentes thématiques, un accompagnement individuel ou un relais vers des structures partenaires ;

Territoire d'expérimentation

- Commune de Redon

Partenaires associés

- **Acteurs institutionnels** : Commune de Redon, Mission locale, Agglomération de Redon, Groupement d'établissements publics, Centre de formation des apprentis, (GRETA) ...
- **Acteurs culturels** : Cinéma, Théâtre, Médiathèque, Conservatoire
- **Acteurs médico-psychologiques** : Équipe mobile psychiatrie précarité, Centre d'addictologie, Planning familial ...
- **Structures jeunesse** : Centre régional d'information jeunesse, CAF 35 et 56, lycées du territoire
- **Acteurs associatifs** : Groupe d'entre-aide mutuelle, Campus connectés, Café vélo, Keur Eskemm, Unis Cité, Osons ici et maintenant (OIM)...

¹ La formation « entreprendre autrement » est portée par la CADES et consiste en l'accompagnement de neuf jeunes qui ont participé à trois modules de formation avec le pôle Economie sociale et solidaire local.

² L'association Unis-Cités a pu, dans le cadre du tiers-lieu du Parallèle, constituer deux promotions d'une quinzaine de volontaires en service civique par promotion entre juin 2021 et juin 2022, qui ont réalisés des missions portant sur la solidarité intergénérationnelle avec les seniors et l'écologie.

- Un volet recherches et développement qui comprend l'évaluation et la documentation des différents projets en partenariat avec un bureau d'étude et un laboratoire universitaire.

Les principaux objectifs poursuivis

- Faciliter l'inclusion sociale grâce à l'épanouissement personnel et le développement de compétences des participants ;
- Reconnaître et valoriser l'engagement des jeunes adultes en développant la coopération et la *pair-aidance*, soit l'entraide entre les participants ;
- Accompagner les jeunes ruraux dans l'appropriation de leur territoire et leur capacité à agir, en impulsant la création du tiers lieu « Le Parallèle », créé et géré par les jeunes et pour les jeunes.

Les actions mises en œuvre

Quatre sessions du « Labo » se sont déroulées au cours de l'expérimentation : une première entre janvier et mars 2021 ayant pour objectif l'aménagement et la décoration du tiers lieu, une deuxième entre avril et juin 2021 ayant pour objectif la réalisation d'un film documentaire, une troisième entre novembre 2021 et janvier 2022 portant sur le slam et les ateliers d'écriture et d'éloquence, et une dernière entre mars et juin 2022 portant sur la création d'un escape game.

Le projet a également soutenu le développement d'actions culturelles variées visant à favoriser l'appropriation territoriale et soutenir le pouvoir d'agir des jeunes adultes.

2. L'évaluation du projet

Les principaux objectifs de l'évaluation

Le cabinet d'évaluation Coop'Eskemm a été sélectionné afin d'évaluer le projet du « Labo ». L'évaluation vise à rendre compte des expériences faites par les jeunes lors de leur participation au LABO, de leurs trajectoires d'engagement et à estimer les effets sur l'insertion socioprofessionnelle ainsi que sur leur engagement au sein du territoire.

L'évaluation a également pour objectif d'identifier les effets de la mise en œuvre du Labo et plus largement du tiers-lieu le Parallèle sur le système local d'action publique.

Public bénéficiaire

- Au total, 75 jeunes ont participé aux différentes sessions du Labo au cours de l'expérimentation. Parmi eux, 31 participants au Labo #1 ; 17 participants au Labo #2 ; 27 participants aux Labos #3 et #4.

Modalités de rencontre du public

- Accueil libre au sein du tiers-lieu et pour les ateliers du LABO avec pour seule condition d'entrée l'âge
- Réorientation secondaire assurée par les partenaires du projet

Principaux thèmes de l'évaluation

- Engagement des jeunes à partir des milieux de vie
- Accompagnement par les pairs
- Éducation populaire
- Politiques intégrées jeunesse
- Milieu rural

Type d'évaluation mise en œuvre

- Évaluation qualitative *in itinere* dans le cadre d'une recherche-action

Outils d'évaluation mobilisés

- Entretiens semi-directifs auprès des participants aux Labos #1, #2, #3 et #4
- Entretiens semi-directifs auprès des associations implantées au sein du tiers-lieu (La Fédé, associations OIM et Unis-Cités) et des acteurs institutionnels locaux (mission locale, élue adjointe à la jeunesse, directions éducation et culture de la municipalité de Redon...)
- Observations in situ (temps collectifs du Labo, réunions, événements ...)
- Micros-trottoirs auprès des jeunes de l'agglomération de Redon,
- Outil de suivi des participants (instruit par le porteur)
- Mémo-journal résumant les contenus des séances des Labos #1 et #2, instruit par le porteur

Les principaux enseignements

Enseignements relatifs à la mise en œuvre du projet

Le principe d'autogestion du tiers-lieu du Parallèle repensé au cours de l'expérimentation

Si une des ambitions pour structurer le tiers-lieu du Parallèle était de proposer une autogestion du site par les jeunes, ce principe a été repensé en cours d'expérimentation. Les jeunes n'exprimaient que peu le souhait de participer à la gestion et à la gouvernance du tiers-lieu et des activités accueillies. Ils semblaient davantage en attente d'un lieu pour expérimenter et pour créer. Ainsi, la gouvernance et la gestion du site ont principalement été portées par l'équipe salariée du tiers-lieu du Parallèle, même si, au cours de l'expérimentation, les jeunes ont de plus en plus participé de manière libre et ponctuelle à sa gestion.

La recherche de nouveaux partenariats pour l'accueil de publics en situation de précarité

Le projet repose sur un principe d'accueil inconditionnel, avec pour seul critère d'entrée aux ateliers du Labo ou au tiers-lieu l'âge. Or, ce principe d'inconditionnalité dans l'accueil des jeunes se heurte aux capacités de l'équipe accompagnante, notamment dans le cadre de l'accueil de publics fragiles sur le plan psychologique et/ou socio-économique. L'absence de professionnels du champ de la santé ou du social au sein de l'équipe du Parallèle a conduit l'équipe de terrain à nouer de nouveaux partenariats pour renforcer l'accompagnement des publics fragiles. Cela s'est concrétisé via le recrutement d'une stagiaire de master 2 en Intervention sociale lors de la première année de l'expérimentation, qui avait pour mission d'assurer l'accueil social des jeunes et de développer les partenariats avec les structures locales relevant du champ de l'intervention sociale. La structure s'appuie également sur l'équipe mobile Précarité et Psychiatrique de l'Hôpital Carentoir de Redon, vers lequel elle réoriente les publics fragiles reçus.

Une place à trouver pour le tiers lieu entre des acteurs locaux traditionnels de la jeunesse et des acteurs plus récents

En amont du lancement du projet, un consensus était partagé par la plupart des acteurs traditionnels des politiques de la jeunesse sur le besoin d'un nouveau lieu dédié à la jeunesse ainsi que sur la nécessité de coopérations plus prononcées entre la commune et les acteurs territoriaux de la jeunesse. Cependant, l'accueil du tiers-lieu a été source de tensions pour certains acteurs traditionnels locaux de la jeunesse (mission locale, Espace jeune ...). Ces derniers expriment régulièrement une incompréhension concernant la nature de certaines des activités organisées par le tiers-lieu et concernant le périmètre des publics reçus par le site. Pour l'évaluateur, cette réticence s'explique par deux facteurs principaux : l'arrivée du tiers lieu sur le territoire introduit une forme de remise en question de l'intervention des acteurs historiques, par ailleurs le manque d'espaces d'interconnaissance entre les acteurs conduit à un manque de coopération entre nouvelles structures et acteurs locaux traditionnels.

A contrario, des partenariats solides se forment avec les acteurs jeunesse s'étant récemment implantés sur le territoire redonnais, notamment des structures associatives œuvrant pour la jeunesse. Certains de ces nouveaux acteurs se sont par ailleurs installés au sein du tiers-lieu du Parallèle, ce qui est l'occasion pour la Fédé et ces structures associatives de développer la complémentarité et l'articulation de leurs dispositifs.

Enseignements relatifs aux effets du projet

Une mobilisation des jeunes isolés sur le territoire redonnais

Les jeunes reçus dans le Labo constituent en majorité des publics nouvellement arrivés sur le territoire, ou qui « reviennent » s'y installer. L'évaluateur souligne que la majorité des participants dispose d'un faible niveau de « capital d'autochtonie »³, quand, dans les territoires ruraux, une forte distinction est faite entre ceux ayant un ancrage territorial ou non. Par conséquent, ces jeunes vivent des situations d'exclusions sociales singulières, renforcées lors de la crise sanitaire, auxquelles le projet tente de remédier.

Une pédagogie issue de l'éducation populaire appréciée par les jeunes

Le recrutement des intervenants professionnels fait l'objet d'une attention concernant leurs pratiques pédagogiques, qui doivent notamment être en cohérence avec celles promues dans le cadre de l'expérimentation (recherche d'horizontalité dans les rapports entre jeunes et intervenants extérieurs, bienveillance à l'égard des bénéficiaires ...). Ces pratiques pédagogiques sont bien reçues par les participants du Labo qui apprécient la posture non descendante des professionnels. Le cadre des ateliers du Labo permet aux participants d'être rassurés et en confiance dans leur participation au projet.

Le Labo, une expérience perçue positivement par les jeunes et agissant comme une porte d'entrée pour un engagement plus durable

L'évaluation montre que la participation des jeunes aux ateliers du Labo pendant trois mois est propice à la constitution d'une dynamique collective et crée les conditions nécessaires à un engagement plus durable. Celui-ci se traduit notamment par leur inscription au sein du tiers-lieu du Parallèle suite à leur participation aux ateliers du Labo. L'évaluateur Coop'Eskemm note qu'après leur passage au Labo, les jeunes se sentent plus légitimes à proposer et à mobiliser d'autres personnes du tiers lieu dans une optique de réalisation d'un projet commun. Ainsi, les trois mois d'ateliers semblent être suffisants pour (re)donner confiance aux participants et leur permettre d'acquérir une plus grande autonomie individuelle et collective.

Les préconisations pour la suite du projet

L'évaluateur estime que « l'expérimentation du Parallèle et de son Labo a fait ses preuves en matière de soutien à leur engagement en milieu rural »⁴.

³ « Une définition minimale de la notion de capital d'autochtonie pourrait consister à dire qu'elle est l'ensemble des ressources que procure l'appartenance à des réseaux de relations localisés. » (Ripoll F., 2023, « Du "capital d'autochtonie" au "capital international." Penser la structuration scalaire des capitaux et des espaces sociaux », *Sociologie*, n° 1, vol. 14, p. 71-87.

⁴ « Synthèse du rapport final d'évaluation. Expérimentation "Le Parallèle : tiers-lieu jeunesse à Redon" », Coop'Eskemm, juillet 2024, p. 13.

Toutefois, **l'inscription territoriale du site du tiers-lieu du Parallèle, et par conséquent des ateliers du Labo, reste à consolider**. L'évaluation souligne qu'il est primordial, dans une optique de pérennisation du projet, de travailler sur la **reconnaissance institutionnelle** du projet du tiers-lieu et des ateliers du Labo.

En résumé :

- Un projet qui permet de mobiliser des jeunes isolés ou nouvellement installés sur le territoire
- Une expérience qui permet de donner confiance aux participants et d'acquérir une plus grande autonomie individuelle et collective pour la création d'activités
- Une participation aux ateliers du Labo comme une première étape pour un engagement plus durable

Néanmoins :

- Un accueil inconditionnel des publics de jeunes qui requiert une étroite collaboration avec les autres acteurs du territoire pour garantir une prise en charge des publics présentant des besoins spécifiques (en matière de suivi médico-social notamment)
- Un ancrage territorial des ateliers du Labo et du tiers-lieu du Parallèle complexe vis-à-vis des acteurs traditionnels de la jeunesse, plus aisé vis-à-vis des acteurs de la jeunesse, qui sont nouvellement installés sur le territoire